
Jour 1 - Rituel - Présentation du digramme *on/om* - Présentation de la lettre *v* - Lecture des logatomes de la leçon - Encodage.

- Rituel de début de séance.

1° Opposition voyelles/consonnes.

2° Révision de la dernière consonne apprise *p* + fonctionnement de la lettre *e* : seule, avec accent, devant deux consonnes, suivie d'un *r*, d'un *z* ou d'un *t* à la toute fin d'un mot. Relire collectivement les 5 exceptions à la règle du *-er* → *cher, mer, amer, hier, super*.

3° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des trois digrammes déjà appris : *ch, ou, au*

4° Articulation "en conscience" des lettres susceptibles d'être confondues avec d'autres *ch/j, d/t/n, b/p/m* (cf tableau vibre/ne vibre pas) ; *b-d, m-n* (cf affiches-bouches).

5° Fonctionnement de la lettre *c* et lecture des syllabes suivantes : *ci cé cou clo ic cy ice ce cau cyl céo cê*

6° Lecture rapide des mots du paperboard : *allé, elle, allumé, assis, mille, homme, héros, très, tête, terre, tout, sous, nuit, toujours, alors, haut, chaussure, chaud, automne, il y a, aujourd'hui, habitude, habite, comme, petit, pas*.

- Présentation du digramme *on/om*.

Contrairement aux digrammes vus jusqu'alors, composés soit de deux consonnes *ch*, soit de deux voyelles *ou, au*, ce digramme est composé de deux lettres de nature différente : d'abord une voyelle, puis une consonne.

Nouvel obstacle à dépasser : comprendre comment fonctionne le *o* suivi d'un *n* ou d'un *m*. Car il y a quelque chose à comprendre ...et donc à expliquer. Rien ne justifie de laisser des enfants de cet âge se débrouiller seuls avec ça.

Ce qu'il va s'agir de faire comprendre aux enfants c'est que ce digramme, parce qu'il est

composé d'une voyelle et d'une consonne, ne fonctionne pas de la même façon que les digrammes composés de deux voyelles ou de deux consonnes.

Aux enfants : « Nous étudions cette semaine un nouveau digramme, le digramme [on]. Le [on] que l'on entend à la fin du mot **bourdon** (*afficher le poster*). Si jamais il vous arrivait d'oublier qu'un **o** et un **n** peut faire [on] sachez que cette affiche pourra vous aider à le retrouver : ah oui ! c'est le [on] de **bourdon**.

Pour l'instant, à chaque fois que l'on a étudié un digramme, on a constaté qu'il était composé soit de deux voyelles, soit de deux consonnes. Et on a appris que ces deux lettres mises côte à côte ne faisaient plus qu'un seul son. C'est le cas de **o** et de **u** qui font le son [ou], de **a** et de **u** qui font le son [o] et de **c** et de **h** qui font le son [sh].

Avec le digramme que l'on va voir aujourd'hui, les choses sont un peu différentes et c'est pour cela qu'il va falloir que vous ouvriez bien grand vos oreilles. Vous m'avez déjà tous montré que vous étiez tout à fait capables de comprendre des choses difficiles. Ce que je vais vous expliquer aujourd'hui est un peu difficile mais comme d'habitude quand quelque chose est difficile, je vous réexpliquerai autant de fois que nécessaire comment les choses fonctionnent et on s'entraînera +++ et tous ensemble à faire fonctionner ce qu'on aura compris.

Alors on y va : quand la voyelle **o** et la consonne **n** ou **m** sont l'une à côté de l'autre, elles peuvent faire un nouveau son, le son [on]. Mais ce n'est pas toujours le cas. En effet, si après le **o** et **n** ou le **o** et le **m** il y a une voyelle, cette voyelle casse le digramme fabriqué par le **o** et le **n** ou le **o** et le **m**. Ces lettres ne forment alors plus un digramme, c'est-à-dire deux lettres qui ne font qu'un seul son. Le **o** et le **n** (ou **m**) referont alors leur son habituel : le **o** fera [o] et le **n** fera [n] (et le **m** fera [m]). Ainsi, **on/om** suivi d'une voyelle fera [one]/[ome].

Quand on rencontre la suite de lettres **on/om** il faut donc prendre l'habitude de regarder tout de suite la lettre qui se trouve juste après le **n** ou le **m**, dans le sens de la lecture : si c'est une voyelle, on n'a pas affaire à un digramme et on fait faire aux lettres leur bruit habituel. En revanche, si ce n'est pas une voyelle on sait que c'est un digramme et on va chercher dans sa mémoire le son qu'il fait. »

Les enfants s'emparent toujours incroyablement bien de cette règle : elle est logique et stable et leurs petits cerveaux d'homo-sapiens sont toujours très à l'aise avec ce qui est logique et stable !

Alors que lorsqu'on leur apprend qu'un **o** et un **n** ça fait [on], point, on prend le risque de les perdre quand ils tombent sur des mots comme **moment, monument, momie, moniteur**, etc. Ok, ben moi j'y comprends rien, je laisse tomber.

Il va dès lors s'agir, chaque fois que les enfants seront en situation de lecture, de les aider à faire fonctionner cette règle. D'abord en modelant puis, petit à petit, en les laissant oraliser les questions qu'ils ont à se poser pour savoir s'ils doivent faire un seul son du **o** et du **n/m** ou non.

Encore une fois, nous ne souhaitons pas que l'enfant, pour se sortir de cette situation délicate, se serve du contexte (en se disant quelque chose du genre « ça ne fait pas [on] parce que *mon-iteur* ça ne veut rien dire ») mais ait recours au fonctionnement de la langue. C'est une nouvelle occasion de leur montrer que la langue suit des règles fiables que l'on peut s'approprier et sur lesquelles on peut s'appuyer sans crainte pour s'auto-apprendre à lire.

- **Présentation de la lettre v.**

La lettre **v** ne posera difficulté aux enfants que lorsqu'ils auront étudié le **f** qui arrive la semaine prochaine. Pour l'instant, après leur avoir appris à l'écrire et à accrocher les lettres qui peuvent la suivre c'est-à-dire toutes les voyelles et les deux consonnes **r** et **l**, on leur fait juste prendre conscience de la vibration que provoque sa prononciation. On fait une petite vague sous cette lettre pour indiquer la vibration.

- **Lecture des logatomes de la leçon.**

Faire rappeler aux enfants ce qu'est un logatome et travailler les obstacles suivants :

- le **on** qui parfois fait un seul son parfois non → rappeler la règle aux enfants et modeler le raisonnement à tenir si nécessaire. Leur expliquer, exemple à l'appui, que lorsqu'après le **o** se trouvent deux **n** ou deux **m**, ce qui est courant, cela ne doit pas les perturber : quand le **o** est suivi de deux **n** ou deux **m** la lettre qui suit est forcément une voyelle : il cesse donc automatiquement d'être un digramme et on fait faire aux lettres leur bruit habituel.
- le **on** qui peut être confondu avec le **ou** à cause de leurs similitudes visuelles → l'expliquer aux enfants (le **n** peut-être vu comme un **u** retourné et vice versa) afin qu'ils apprennent à porter leur attention à cet endroit précis ;
- le **c** qui change de son en fonction de son environnement → leur demander de prendre le temps de se reporter à la règle affichée s'ils en sentent le besoin et ce, avant de se tromper ;
- le **e** qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **d** → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores **ch-j**, **d-t**, **d-n**, **b-p**, **b-m**.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Révision de la dernière consonne apprise *p*.

2° Écriture sur l'ardoise :

- des 4 façons de faire le son [è] (*è, ê, e, -et*) ;
- des 3 façons de faire le son [é] (*é, -ez, -er*) ;
- des 2 façons de faire le son [o] (*o, au*).

3° Rappel de ce qu'est un digramme, révision des quatre digrammes déjà appris : *ch, ou, au – on/om* et rappel du fonctionnement de ce dernier.

4° Réactivation du fonctionnement de la lettre *c* et lecture des syllabes suivantes *ci cé cou clo ic cy ice ce cau cyl céo cê*

5° Récupération en mémoire, écriture sur l'ardoise et auto-correction de cinq mots du paperboard : *automne, chaud, petit, pas, nuit*.

- **Lecture de logatomes.**

onclamène ponette compatiblit pompadourle honorivice cyclenile
cessonde jarmonnalet charmonter versatelir dombière bombonniare

Les obstacles à travailler :

- *on/om* qui peut faire soit [on] soit [one]/[ome] et qui peut être confondu visuellement avec le digramme *ou*.
- le *c* qui change de son en fonction de son environnement ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les paires *ch-j, d-t, d-n, b-p, b-m* que les enfants peuvent encore avoir du mal à distinguer.

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Dire aux enfants que l'on va d'abord lire des noms (colonne de gauche) puis de très courtes phrases dont le verbe (en une ou deux parties) est systématiquement souligné (colonne de droite).

Ce qui va poser difficulté aux enfants :

- la suite **on** dont il faut avoir mémorisé le son lorsqu'elle forme un digramme et repérer quand elle ne forme pas un digramme ;
- la lettre **c** : inciter les enfants à se reporter systématiquement à la règle affichée et les aider à mener le raisonnement approprié. Modeler si nécessaire ;
- les confusions visuelles **n-m / b-d** et sonores **d-t / d-n / b-p / b-m**. Inviter les enfants à se reporter aux affichages ou au tableau *vibre - ne vibre pas* et aider ceux qui pourraient encore en avoir besoin à les utiliser ;
- la fusion de deux sons vocaliques dans **avion, violon, scorpions** → modeler si nécessaire ;
- les suites CC dans **vibrons, vibrer, vrombir**. Exercer à l'oral les élèves qui en auraient besoin à la fusion du **v** et du **r**. Commencer par leur rappeler qu'ils savent très bien fusionner ces deux lettres.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Révision de la dernière consonne apprise *p* et des finales *-er, -ez, -et* qui ne font respectivement [é], [é], [è] que lorsqu'elles sont situées à la fin des mots.

2° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des quatre digrammes déjà appris en séparant bien ceux qui sont composés de lettres de même nature et celui qui est composé d'une voyelle et d'une consonne : *ch ou au // on/om*

3° Articulation "en conscience" des lettres susceptibles d'être confondues avec d'autres *ch/j, d/t/n, b/p/m* (cf tableau vibre/ne vibre pas) ; *b-d, m-n* (cf affiches-bouches).

4° Réactivation du fonctionnement de la lettre *c* et lecture des syllabes suivantes *ci cé cou clo ic cy ice ce cau cyl céo cê*

5° Récupération en mémoire de mots du paperboard : *habité, toujours, homme, allumé, habitude.*

- **Lecture de logatomes.**

escabonne citomber vestimoner bertumontet harbetont monitorer
charbennier vermonder manenouste justomet vrombarer rabinompe

Les obstacles à travailler :

- *on/om* qui peut faire soit [on] soit [one]/[ome] et qui peut être confondu avec le digramme *ou* ;
- le *c* qui change de son en fonction de son environnement ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les paires *ch-j, d-t, d-n, b-p, b-m* que les enfants peuvent encore avoir du mal à distinguer ;
- les suites *er, et* que certains peuvent ne pas avoir encore bien mémorisées et que d'autres peuvent oraliser [é] ou [è] alors qu'elles se trouvent au milieu d'un mot.

- **Lecture des phrases de la leçon.**

À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation, les liaisons, et donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants. Les aider si nécessaire à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut comprendre.

Avant de lire une phrase, faire remarquer aux enfants la présence des majuscules, des espaces, des virgules et des points.

Les mots qui peuvent poser difficulté aux enfants dans ces phrases :

- ceux qui contiennent **on/om** qui vont obliger les élèves à mener une réflexion → les aider en modelant si nécessaire ;
- ceux qui contiennent la lettre **c** → rappeler aux enfants qu'ils doivent prendre le temps de revenir, à travers l'affichage au fonctionnement de cette lettre. C'est à force de le faire qu'ils le mémoriseront un jour pour toujours ;
- ceux qui contiennent des lettres susceptibles d'être confondues avec d'autres pour des raisons visuelles (**m, n, b, d**) ou sonores (**j, b, d, t, p**) → rappeler aux enfants qui confondent les premières qu'ils les confondent parce qu'elles se ressemblent fortement et à ceux (qui peuvent être les mêmes) qui confondent les secondes qu'ils sont mis en déroute par leurs ressemblances articulatoires : ils doivent donc se concentrer sur ce qui les différencie au niveau sonore ;
- ceux qui contiennent un **e** qui fait [è] devant deux consonnes ;
- **ver** et **hiver** : les présenter aux enfants comme étant deux nouvelles exceptions au fonctionnement de **-er** situé à la fin d'un mot. Les écrire sous les quatre autres sur le paperboard.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Révision de la dernière consonne apprise *p*, des finales *-er*, *-ez*, *-et* qui ne font respectivement [é], [é], [è] que lorsqu'elles sont situées à la fin des mots. Relecture des mots faisant exception : *mer*, *amer*, *hier*, *super*, à laquelle on ajoute *ver* et *hiver*.

2° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des quatre digrammes déjà appris : *ch*, *ou*, *au* – *on/om*.

3° Réactivation du fonctionnement de la lettre *c* et lecture des syllabes suivantes *ci* *cé* *cou* *clo* *ic* *cy* *ice* *ce* *cau* *cyl* *céo* *cê*

4° Récupération en mémoire de mots du paperboard : *tête*, *terre*, *haut*, *chaud*, *comme*.

- **Lecture de logatomes.**

bestialivons ouistiturle pondresse directemont avionnet vrombaler
pestilatonne aspertourme vemiter vompoulet monètorir verperellez

Les obstacles à travailler :

- *on/om* qui peut faire soit [on] soit [one]/[ome] ;
- le *c* qui change de son en fonction de son environnement ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les paires *ch-j*, *d-t*, *d-n*, *b-p*, *b-m* que les enfants peuvent encore avoir du mal à distinguer de part leurs ressemblances articulatoires ;
- les suites *er*, *et*, *ez* .

- **Lecture de l'histoire.**

Les obstacles sont les mêmes que ceux répertoriés plus haut.

- Porter une attention particulière aux mots qui se terminent par *-ent*. Les enfants n'ayant pas encore appris le digramme *en*, ils ne vont pas être tentés d'oraliser cette finale en [en]. Mais, bien souvent, ils ne savent qu'en faire.

La Méthode claire fait le choix de ne pas griser ces finales : ce serait inciter les enfants à les sortir du champ de leur attention or c'est le contraire qu'il faut viser.

Ces semaines dernières, on a commencé à leur dire que les mots qui se terminaient par **-ent** étaient des verbes. Que le pluriel des verbes ne se marquait pas avec un **-s** mais avec trois lettres, **-ent** qui toutes restent muettes. On leur en a fait retrouver l'infinitif pour qu'ils comprennent petit à petit qu'un verbe est un mot qui se conjugue. Il s'agit donc ici de continuer ce travail.

- La lettre **k** apparaît deux fois dans ce texte alors qu'elle n'a pas fait l'objet d'une leçon. Ce n'est pas un oubli mais un choix délibéré. Cette lettre est très rare en français mais elle a la particularité de faire toujours le même son et d'être très facilement reconnaissable par les enfants, un peu à la manière du **z**. Ainsi, dès qu'ils l'apprennent, beaucoup se mettent, par principe d'économie et goût de la nouveauté, à encoder tous les [k] non plus avec le **c** mais avec un **k**. On ne la mentionne donc plus qu'en passant, comme ça, mine de rien. Et ça marche : ils la connaissent mais apparemment pas assez bien pour se sentir le droit de l'utiliser à la place du **c**. Idem pour le **q** que je traite de la même façon et pour les mêmes raisons.

Les mots **tribu**, **Sami**, **aurore boréale**, **amulette** seront très certainement à expliquer aux enfants.

ENCODAGE

À répartir sur la semaine avec, si possible, des syllabes, des mots et des phrases dans chaque séance d'encodage quotidien.

Syllabes et logatomes

vro vlon vol vé vlo vèr vio véo vèl

Les syllabes ci-dessus font retravailler aux enfants les combinaisons difficiles que sont les suites CC et CVC qui font intervenir la nouvelle consonne.

L'encodage de **vé, vèr, véo, vèl** va consolider chez ceux pour qui cette connaissance est encore fragile que c'est du son des lettres dont on se sert pour écrire et non du nom.

Mot / groupes nominal / groupe verbal

un ponton

du béton

un violon

vous montez

une montre

nous montons

un vélo

avec

bondir

un avion

Les mots dont l'encodage peut encore poser des difficultés :

- Ceux qui contiennent le digramme **on** que certains enfants peuvent ne pas avoir encore bien mémorisé ou confondre avec le digramme **ou**.
- tous ceux qui contiennent des sons qui peuvent être confondus avec d'autres quand on les encode : pour des raisons visuelles → **m/n b/d** ou articulatoires et sonores → [ch]/[j] ; [d]/[t]/[n] ; [b]/[p]/[m]. Réexpliquer rapidement ce qui se passe puis les inciter à se corriger seuls grâce aux affiches et au tableau ;
- **vous montez** : dire aux enfants avant qu'ils n'écrivent : « Attention **monter** est un verbe et ce verbe est précédé de **vous**. Essayez de vous souvenir comment s'écrit le son [é] dans ce cas de figure, on l'a vu la semaine dernière. »
- **nous montons** : « Dans **montons**, on reconnaît le même verbe que dans **montez** mais qui n'est pas conjugué avec la même personne. Là ce n'est pas **vous** dont on dit qu'ils montent, mais **nous**. Et vous-mêmes sans même avoir besoin de réfléchir, vous ne diriez pas [noumonté] mais [noumonton] : vous savez donc tous déjà conjuguer ! Ce que vous ne savez pas c'est que ce que vous faites quand vous dites **vous montez** (et pas **vous montons**) ça s'appelle "conjuguer". Et ce que je suis en train de vous

apprendre c'est comment s'écrit ce [on] à la fin de **nous montons**, ou **nous pêchons** ou **nous parlons**. Eh bien de la même façon que lorsqu'il y a **vous** avant un verbe et que l'on entend [é] à la fin de ce verbe, ce [é] s'écrit **ez** (*écrire au tableau vous montez/vous pêchez/vous parlez*) lorsqu'il y a **nous** avant un verbe et que l'on entend [on] à la fin de ce verbe, ce [on] s'écrit toujours **ons** (*écrire au tableau nous montons/nous pêchons/nous parlons*).

Si ce que je viens de vous expliquer vous semble un peu compliqué, surtout ne vous inquiétez pas, c'est complètement normal. Parce que, comme d'habitude et vous le savez, vous l'avez expérimenté beaucoup de fois, c'est petit à petit, en lisant, en écrivant, et en écoutant les explications données autant de fois que nécessaire que l'on comprend comment quelque chose de nouveau fonctionne. »

- **vélo, béton** : l'encodage de ces mots permet de redire si nécessaire aux enfants que les consonnes **v** ou **b** seules ne peuvent produire le son [vé] ou [bé]. Il faut pour cela leur adjoindre la voyelle **é** ;
- **montre** : aider les enfants qui en auraient besoin, en décomposant la fusion des deux consonnes, à discriminer le **t** qui peut être absorbé par le **r** (ou l'inverse) ;
- **violon, avion** : aider les enfants à décomposer l'articulation des deux syllabes qui mettent en contact des sons vocaliques.
- **avec** : mot très courant en français que l'on s'empresse d'écrire sur le paperboard. Dire aux enfants que la seule chose à mettre en mémoire est que le son [è] s'écrit avec un **e** sans accent.

Phrases

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot (lever le pouce), puis le deuxième (lever l'index sans rabattre le pouce), puis le troisième (lever le majeur sans rabattre les deux autres doigts) etc. Signaler à l'oral les particularités orthographiques.

→ Rappeler aux enfants qu'ils ne doivent pas encoder un son dont ils ne sont pas sûrs de l'orthographe. Ils doivent s'arrêter et demander comment s'encode le [è], le [o] et le [é] si celui-ci se trouve à la toute fin d'un mot.

→ Juste après avoir dit une première fois la phrase aux enfants, signaler que tel ou tel mot étant un mot du paperboard, ils doivent commencer par essayer de récupérer son orthographe en mémoire, l'écrire sur leur ardoise et, si besoin, le corriger seuls.

1. **Mon oncle est un héros : il a écrit mille poèmes !** **oncle** : ralentir si besoin la fusion des deux consonnes de la syllabe afin de permettre aux enfants de mieux discriminer chacune d'entre elles. Puis les engager à la relire à vitesse normale une fois qu'elle est écrite. // Articuler ostensiblement la liaison entre **est** et **un** tout en leur disant que le mot [tin] n'existe pas. Idem pour la liaison entre **il** et **écrit**. // **poèmes** : inciter les enfants à penser au pluriel commandé par **mille, une fois** que la phrase est écrite. Ils doivent petit à petit apprendre à utiliser le temps de relecture qui leur est donné pour se poser ce genre de questions.

2. **Comme son père Léon, Simon adore l'automne.** *Léon, Simon* : rappeler aux enfants si besoin que ces mots sont des noms propres et doivent donc commencer par une majuscule. // **adore** : attention au [o] ouvert qui peut ne pas être identifié comme un [o] : aider si besoin les enfants à l'associer au [o] et leur préciser qu'il s'agit de la lettre **o** et non du digramme. // **l'automne** : « Attention de ne pas vous faire avoir par ce que vous entendez → vous entendez [lotonne] ce qui pourrait vous faire penser qu'il s'agit d'un seul mot. Or dans [lotonne] il y en a deux. À vous de les retrouver. »
3. **Aujourd'hui Pédro est venu à la pêche avec sa chaloupe.** *Pédro* : ralentir si besoin la fusion des deux consonnes. Rappeler aux enfants si besoin que ce mot est un nom propre et doit donc commencer par une majuscule.
4. **Léon et Vladimir sont partis sous la pluie.** *Vladimir* : rappeler aux enfants si besoin que ce mot est un nom propre et doit donc commencer par une majuscule. // **sont** : signaler le **t** à la fin de ce mot. « Ce mot est un verbe. **sont** vient du verbe **être**. On peut pour en être sûr le changer de temps et dire **étaient partis**. Eh bien quand [son] est un verbe, il se termine toujours par un **t**. » // **parti** : la combinaison CVCC peut poser des difficultés d'encodage à de nombreux enfants. Leur rappeler qu'il faut qu'ils prennent le temps de découper le mot en syllabes ou de l'articuler très lentement en même temps qu'ils l'encodent.
5. **Elle a dévoré son tout petit melon.** *son* : faire remarquer ici l'absence de **t** → c'est que l'on n'a pas affaire au verbe. À chaque fois que l'on rencontrera [son] on fera un petit exercice pour savoir si ce [son] est un verbe ou pas et donc si on lui met un **t** ou pas. Mais comme d'habitude, c'est petit à petit que vous allez comprendre. » // **dévoré** : inciter les enfants qui ne l'auraient pas fait à nous poser la question de l'encodage du dernier [é]. Ils ne peuvent pas le trouver seuls, leur ré-expliquer pourquoi si nécessaire.
6. **Assis sur le ponton de son cabanon, Onil joue du violon.** *son* : faire remarquer l'absence de **t** → c'est que l'on n'a pas affaire au verbe. On peut remplacer par **un** c'est bien que ce n'est pas un verbe. // *Onil* : rappeler aux enfants si besoin que ce mot est un nom propre et doit donc commencer par une majuscule.
7. **Nilo et Ilona sont très proches de la nature.** [son] est-ce que l'on met un **t** à la fin de ce mot ou pas ? Pour pouvoir répondre à cette question, il va falloir déterminer si ce mot est un verbe ou non. // *Nilo, Ilona* : rappeler aux enfants si besoin que ces mot sont des noms propres et doivent donc commencer par une majuscule.
8. **Ilona a toujours adoré la nature.**
9. **Les samis ont pour habitude de chasser les ours.** *samis* : inciter les enfants à penser au pluriel commandé par **les, une fois** que la phrase est écrite. // **chasser** : rappeler aux enfants qui l'auraient oublié que maintenant qu'ils ont appris une deuxième façon d'encoder le son [é] à la fin d'un mot, ils ne peuvent pas savoir lequel écrire : **-é, -er** ou beaucoup plus rare, **-ez** ? Il faut donc qu'on le leur donne.

10. Il a mis ses chaussures et il est parti. *Il a /il est* : bien marquer les liaisons tout en disant aux enfants que **ce sont** des liaisons.

11. Léon a si mal à la tête qu'il va se coucher. *qu'* : c'est la première fois que l'on a à écrire ce **qu'** que l'on a rencontré pour la première fois dans les phrases de la leçon. On explique aux enfants qu'il se passe exactement la même chose que lorsque l'on rencontre un **l**, un **n** ou un **d** apostrophe : pour éviter la collision entre les deux voyelles, le **e** de **que** et le **i** de **il**.

12. L'hiver, Nilo construit son petit tipi. *L'hiver* : « Le mot [liver] n'existe pas. Si on entend [liver] c'est qu'il ne s'agit pas de un mais de deux mots et le deuxième est le mot **hiver**. À vous de réfléchir pour trouver le premier. » // [son] : pour savoir si l'on doit mettre un **t** ou non à la fin de **son**, il faut d'abord déterminer si ce mot est un verbe ou non. // *Nilo* : rappeler aux enfants si besoin que ce mot étant un nom propre et doit donc commencer par une majuscule. // *construit* : bien faire décomposer ce mot pour aider les enfants à bien discriminer tous les sons qui le constituent. Donner le **t** muet.